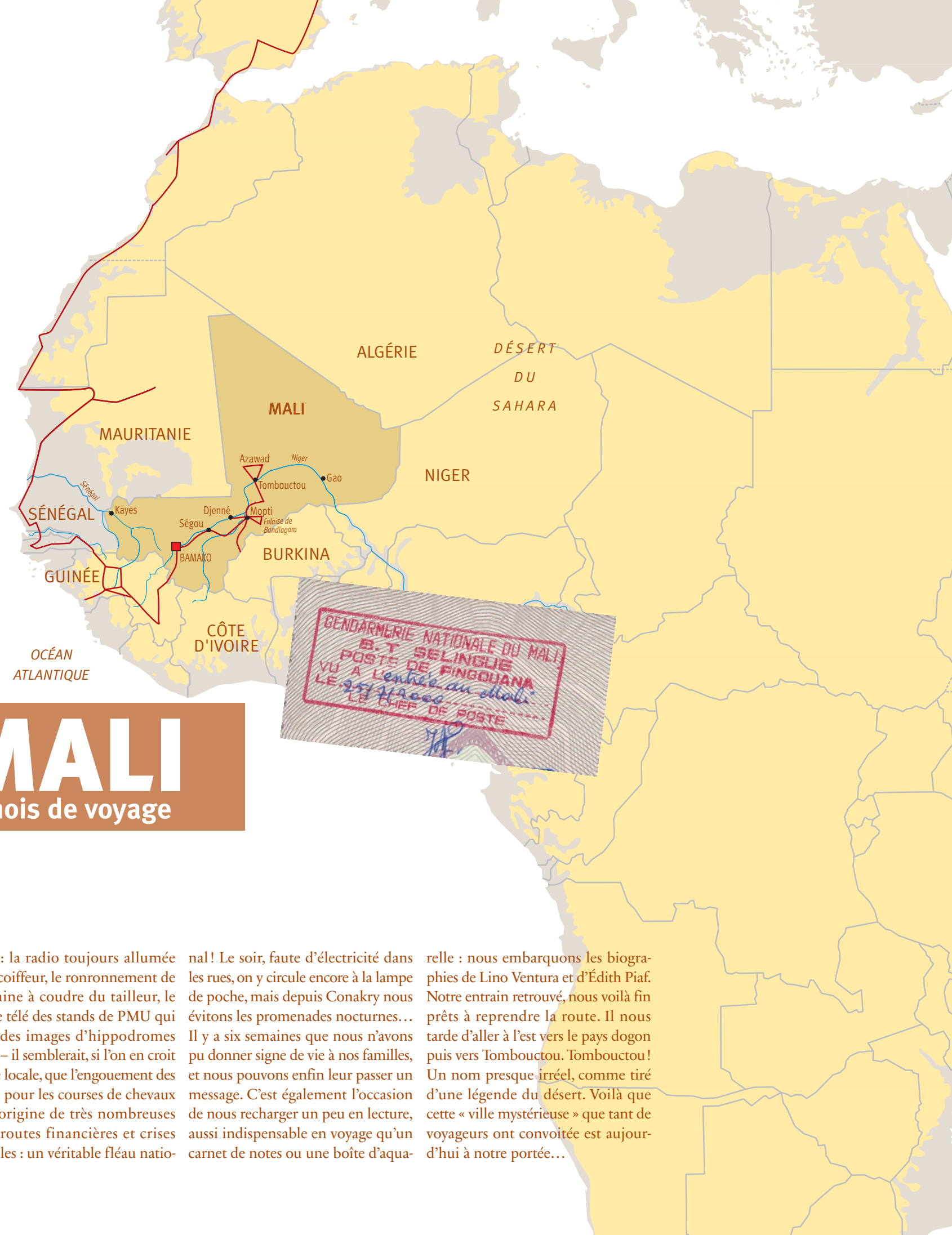




Du 25 juillet au 7 septembre 2000  
 Parcours : Bamako, Ségou, Mopti, pays dogon, Tombouctou, Mopti, Djenné.  
 Superficie : 1 240 190 km<sup>2</sup>  
 Population : 13 007 000 habitants.  
 C'est au Mali que se cache la cité caravanière mythique de Tombouctou, ralliée par Caillé en 1828. Elle était alors interdite aux Chrétiens.



# MALI

## 3<sup>e</sup> mois de voyage

Dans un village proche de Djenné, une femme Peul pose pour nous. Ces boucles traditionnelles en or sont usuellement portées par les femmes mariées. Aujourd'hui, nombreuses sont celles qui les ont, hélas, vendues.

### Une étape reposante

25 JUILLET 2000. BAMAKO.

Le moral n'est pas encore tout à fait revenu quand surgit à l'horizon l'incroyable tour qui sert à Bamako de siège à la Banque centrale d'Afrique de l'Ouest, la BCAA, et dont on ne saurait dire si elle est futu-

riste ou stalinienne. À ses pieds, la ville se répand dans un parterre arboré, avec des airs de gros village. Après ces derniers jours si pénibles, la capitale malienne nous apparaît comme une étape reposante. Nous commençons par dénicher une chambre confortable à la Mission catholique, au coin de la Rue 324, et nous partons à sa découverte.

Principalement installée sur la rive

gauche du fleuve Niger, au pied des collines de Lassakoulou et Koulouba, Bamako, au contraire de Dakar, est faite de bâtiments modestes et d'avenues où circulent plus de piétons que de véhicules. Un peu plus de 400 000 habitants ici, c'est trois fois moins que chez son homologue sénégalaise. Les rues sont rougies par la terre et, des échoppes qui se succèdent, s'échappe la rumeur de la vie quoti-

dienne : la radio toujours allumée chez le coiffeur, le ronronnement de la machine à coudre du tailleur, le poste de télé des stands de PMU qui diffuse des images d'hippodromes français – il semblerait, si l'on en croit la presse locale, que l'engouement des Maliens pour les courses de chevaux soit à l'origine de très nombreuses banqueroutes financières et crises conjugales : un véritable fléau natio-

nal ! Le soir, faute d'électricité dans les rues, on y circule encore à la lampe de poche, mais depuis Conakry nous évitons les promenades nocturnes... Il y a six semaines que nous n'avons pu donner signe de vie à nos familles, et nous pouvons enfin leur passer un message. C'est également l'occasion de nous recharger un peu en lecture, aussi indispensable en voyage qu'un carnet de notes ou une boîte d'aqua-

relle : nous embarquons les biographies de Lino Ventura et d'Édith Piaf. Notre entrain retrouvé, nous voilà fin prêts à reprendre la route. Il nous tarde d'aller à l'est vers le pays dogon puis vers Tombouctou. Tombouctou ! Un nom presque irréel, comme tiré d'une légende du désert. Voilà que cette « ville mystérieuse » que tant de voyageurs ont convoitée est aujourd'hui à notre portée...